

Le gardien du Cimetière
ou
***Pourquoi les gros ont-ils toujours
une tache sur leur t-shirt...***
ou encore
Le procès de Newton

Premières et dernières pages
signées par
Martin Gravel

Avec la collaboration et la complicité de
Andréa L-T
Nancy Gauthier
France Roy
du collectif *Les Lanceurs de Lettres*

XIV^e course à relais — Printemps 2021
***Collectifs d'écriture de récits virtuels
de l'Outaouais (CERVO)***

Je m'appelle Jules.

Je suis gardien de cimetière depuis maintenant 32 ans. C'est mon anniversaire aujourd'hui, j'ai 58 ans. Je suis de ceux de qui on pourrait dire, il est en extrêmement mauvaise santé. Je m'essouffle à manger, attacher mes souliers et parfois même, je me réveille essoufflé et en sueur.

J'ai la fourchette facile, j'aime manger, surtout des mauvaises choses, mon docteur me le dit souvent : on est ce que l'on mange... *Vous mangez des choses mauvaises pour votre santé et ce sera votre perte.* Si seulement il était un peu plus hypocrite.

Bof, à 58 ans, célibataire, vivant dans un 3 et demi éclairé à la scandinave et chauffé à la sibérienne... sans argent dans mon compte de banque, sans famille... la mort est pour moi pas pire que la vie. Je suis de mon temps, un obèse avec les artères semi-bloquées, j'ai arrêté de prendre ma pression il y a longtemps... c'est tellement déprimant tous ces chiffres. Mais pas besoin de la prendre, je la sens comme une montagne russe, passant de très haute à trop basse.

Jules a décidé d'écrire ses mémoires. Ce gardien de cimetière, rarement occupé car travaillant pendant le quart de nuit, trouve le temps long et il s'est dit qu'écrire un peu, ça pourrait l'aider à passer le temps et à essayer de trouver un sens au peu de vie qu'il lui reste. Il se passe rarement quelque chose à son travail, il fait une ronde aux deux heures dans le cimetière, toujours la même. Il chasse les animaux qui grattent et les ados, jeunes ou moins jeunes, qui flânent.

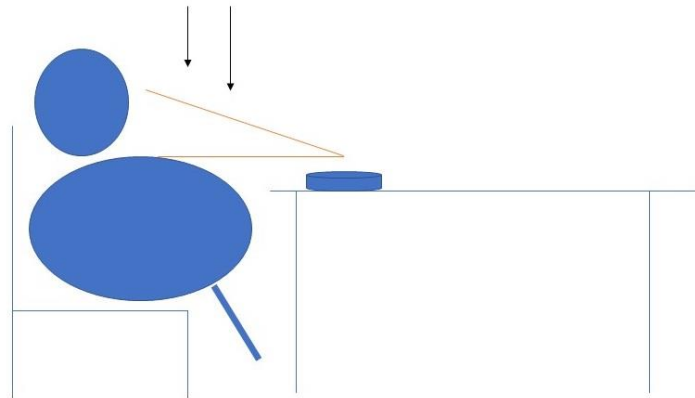
En revenant de sa ronde de minuit, c'est le temps de casser la croûte, à chaque fois. C'est un petit banquet que Jules se concocte. Il prend son temps pour se faire plaisir, il étale le tout sur son bureau, le bureau est plein, on dirait un souper pour dix personnes. Tranquillement il se met à table.

— Tabarnouuuuuuuche !!! Estiche de calinouche... à chaque fois cibouleau !!!

Comme ça arrive si souvent, Jules a échappé un bout de nourriture qui vient tacher ses vêtements. Et comme à chaque fois, ça le fâche.

Mais pourquoi, ciboulette, faut toujours que je tache mes mautadines de vêtements ? J'ai l'air con après, tout le monde me regarde quand je rentre chez nous... pis y z'ont l'air de se dire : *Bon, encore le gros porc qui n'est pas capable de manger.* Ça arrive souvent et je le vois que je ne suis pas le seul, j'en vois plein d'autres avec des taches... Et je ne dis rien moi, je comprends.

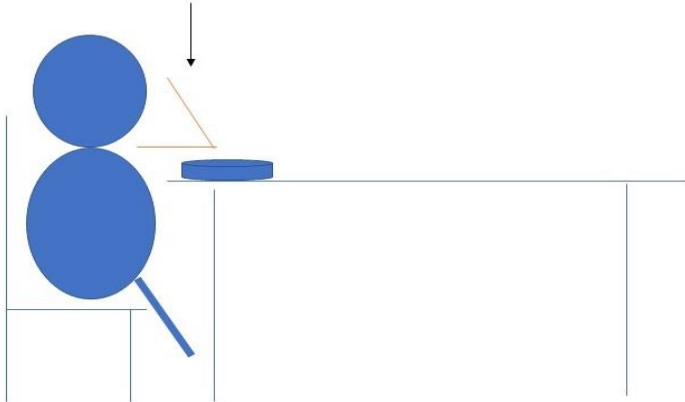
Jules ne réalise pas que tout est relié à la physique, divers principes de cette science sont en cause, dont la gravité. Mais dans son cas, c'est aussi un problème de géométrie. Jules ne réalise pas que les forces de la nature sont contre lui. Voyons un petit schéma qui explique un peu la situation:



Jules ne réalise pas que sa belle bedaine est la cause de cette situation. En fait, tout le monde qui a une bedaine est soumis à ce problème. Le trajet de la fourchette (ou de la cuillère... ahhhh la maudite soupe, c'est si bon, mais c'est tellement traître !) est soumis lors de ce trajet, aux forces gravitationnelles. Donc, ce qui se trouve dedans est poussé vers le bas.

Dans le cas des bedonnants, le problème est qu'on allonge le trajet entre la table et la bouche du sujet. En allongeant le trajet, on augmente de beaucoup le risque d'accident. Et comme les gros sont généralement un peu pressés d'engloutir un peu de bonheur, on décuple le degré de difficulté de l'opération. La résultante mène généralement à une goutte de soupe, ketchup ou moutarde sur le t-shirt de la victime, emportée par un léger faux mouvement.

Le schéma suivant nous montre la situation pour un non-bedonnant:



On voit très bien l'angle plus droit causé par le trajet plus court. Le risque d'accident est beaucoup moindre. Comme Jules aime si bien le dire : *Méfiez-vous des gens sans bedaine qui ont des taches sur leur t-shirt... ce sont eux, les vrais maladroits.*

Mais revenons à notre Jules au chandail taché. Comme à chaque banquet, il feuillette le journal de la journée... bien sûr, il ne le lit pas au complet à chaque fois, mais seulement quelques articles à la fois.

– **Quoi...?**

Un navigateur dont le navire a coulé poursuit en justice Archimède

La Praise – 7 janvier 2024 – 11 :54

Le procès d'Archimède de Syracuse s'est ouvert aujourd'hui en l'absence de l'accusé. Le célèbre scientifique ayant vécu aux alentours de 200 ans avant J.-C. est cité à procès pour répondre aux défauts de son principe voulant qu'un corps plongé dans un liquide soit soumis à une pression gravitationnelle (appelé poussée d'Archimède) et que cette pression exercée aide un corps à flotter avec une poussée vers le haut.

Il est mis en accusation par un pauvre navigateur fabricant d'un navire de liège, qui même si les données physiques répondent à tous les facteurs pouvant flotter, a coulé à pic une fois le liège imbibé d'eau de mer, tuant 4 membres de l'équipage. La défense est à bâtir sa réplique mais comme on le voit si souvent dans

notre ère, bien que d'autres facteurs soient en cause dans le dossier du plaignant, la justice fait parfois fi de ces éléments.

C'est le deuxième cas de personnage célèbre du passé cité à procès. À la fin de l'année 2021, le procès Fahrenheit avait attiré beaucoup d'attention lorsque le plaignant s'était brûlé la peau en tenant de la glace à l'extérieur en hiver. Le malheureux avait gagné son procès contre le physicien allemand.

Le procès accusant Archimède se déroulera durant les deux prochaines semaines.

— **Bordel, v'là ma chance ! C'est fini les chandails tachés... j'ai une cause !**

Jules, s'empresse d'ouvrir son ordinateur et recherche le numéro de téléphone d'un cabinet d'avocat. Il en trouve un et compose le numéro.

— **Allô... oui... Eh bien. ouain, une boîte vocale... Rappelez-moi s'il vous plaît, j'ai besoin d'un bon avocat, j'ai une poursuite à faire, je vous laisse mon numéro ...**

Jules a rarement eu un si large sourire, il jubile ...

— **Newton, salopard ! Après toutes ces années et après avoir fait tant de taches... TU VAS PAYER !!!**

Deuxième partie – *Andréa L-T*

— **Lorsqu'un corps est en présence d'un autre, une force d'attraction s'exerce entre eux. Plus le corps est massif, plus cette force est grande. C'est ça, la force gravitationnelle. Je suis massif, mais pas plus massif que la planète, quand même ! Or, selon ma vaste expérience d'obèse, je peux confirmer que le contenu de ma fourchette (ou de ma cuillère) est davantage attiré vers ma bedaine que vers le sol. Par conséquent, la théorie de la gravité est erronée.**

C'est ce que Jules avait fait valoir dans son huitième message vocal à sa future avocate. Si M^e Yelena Sokolov a mis du temps à le rappeler, c'est que sept de ces messages avaient été laissés pendant qu'elle était en cour pour défendre un fétichiste de sangliers mamelus dans une accusation portée contre lui par une jeune femelle d'une famille de suidés bien nantie. Évidemment, après l'ère du #MoiAussi et du #BalanceTonPorc, il n'avait aucune chance. Et le dernier clou dans le cercueil, elle l'a

enfoncé elle-même quand la juge, ayant informé la défense que les dames sangliers sont des *laies*, M^e Sokolov lui répondit « Vous voulez dire qu'elles sont *laidés*, Votre Honneur. »

Aussi rares soient-elles, les défaites ne sont jamais faciles à encaisser. La promesse d'une victoire comparable à celle de l'affaire Fahrenheit sembla donc plutôt alléchante.

— **Ah non ! Pas des tabourets à bar en cuir végétal ! Je suis supposé faire quoi avec ça, moi, bozwell !**

Jules tente tant bien que mal de s'asseoir sur le petit coussin bourgogne perché sur une maigre tige en acier chromé... structure qui inspire la confiance, n'est-ce pas ? Trop étroits, trop hauts, trop glissants, même les postérieurs de taille standard en souffrent.

— **OK, mon Jules, maintenant que t'es assis, bouge pu !**

Jules vient de recevoir sa pinte quand M^e Sokolov le retrouve au Bar du Lac pour leur première rencontre. Une brune sauvage, bien charnue, avec de la cuisse à perpète... la bière autant que la femme. M^e Sokolov est une de ces belles obèses tirées à quatre épingles qui appelle l'attention de tous ceux qui la voient. Et on ne peut faire autrement que la voir, avec ces chevilles jambon fourrées dans des talons aiguilles et ses yeux lascifs fardés jusqu'aux sourcils parfaitement arqués. Le bar au complet retient son souffle. Elle a l'habitude, ça se voit à sa démarche souple et chaloupée.

Jules se lève du bouchon à fesses qui tient lieu de siège en se butant le bedon contre le comptoir, renversant la moitié de sa bière sur sa chemise hawaïenne.

— **Espèce de tabouret de crotte de... c'est tout ce que je mérite pour avoir porté du beige pâle !**

On pourrait se demander comment ils ont fait, l'avocate et le client, pour se reconnaître dans cette petite brasserie pleine à craquer un vendredi soir. Mais comme on sait, deux corps en présence l'un de l'autre sont soumis à une force d'attraction. Et plus le corps est massif... bon, on connaît la suite.

M^e Sokolov fait signe à Jules de la suivre. Tout au fond de l'établissement, ils trouvent deux larges fauteuils et une table à café. Le barman les rejoint presque immédiatement, un verre à pied à la main.

— Votre absinthe, madame.

— Merci, Mike.

Les yeux rivés sur l'interaction, Jules s'assoit lentement dans l'un des fauteuils en se félicitant tout bas d'avoir choisi l'avocate la plus redoutable qu'il y ait.

M^e Sokolov déguste sa boisson en silence. Elle évalue le spécimen qui se trouve devant elle: une énorme masse avachie inconfortablement, les pieds renflés, les genoux dénudés par un vieux short, une panse, ma foi... imposante sur laquelle on peut lire, comme des hiéroglyphes, tous les accidents et plaisirs gourmands, récents ou moins récents. Et au sommet de cette pelote de chair, un visage replet, naïf, moite de sueur.

— Alors, monsieur Vachon, on souhaite engager des poursuites contre Monsieur le Chevalier Isaac Newton, philosophe adoré, figure emblématique des sciences, célèbre mathématicien, physicien, astronome, alchimiste, et j'en passe ?

— Euh... Croyez-vous que ce serait possible ? Comme je vous ai dit dans mes messages...

— Monsieur Vachon, non seulement j'accepte le dossier, mais il ne fait aucun doute que nous allons avoir gain de cause. Connaissez-vous l'incomparable et brillantissime Gottfried Wilhelm Leibniz ?

M^e Sokolov s'avance de toutes ses rondeurs pour lui parler discrètement, si près que Jules en hume les effluves herbeux de son cocktail entremêlés à ceux de son parfum corporel. Jules commence à suer du dos.

Cette idée, aussi, de faire des fauteuils en corduroy ! Pis batinse, dans quoi je m'embarque, moi là ?

— Leibniz était la plus sévère critique de la théorie de la gravité de Newton. Il avait accusé Newton d'aborder la gravité comme « qualité occulte », imperceptible et inintelligible, vous pigez ?

Troisième partie – *Nancy Gauthier*

— Ouais, ouais. Euh... non, je pige pas.

— Leibniz nous fera un excellent témoin. Il a contribué à la science ainsi qu'à de multiples autres disciplines, autant sinon plus que Newton. Et il ne sera pas notre seul témoin !

— OK, bonne idée. Enfin, je crois... C'est la première fois que j'amène quelqu'un en cour. Je ne suis plus sûr que je vais y arriver. Ça devient intense tout ça.

M^e Sokolov pose maintenant sa main sur celle de Jules, pour se montrer réconfortante.

— Ne vous en faites pas, monsieur Vachon. Je serai là pour vous à toutes les étapes.

— OK, je crois que je peux y arriver, répond Jules, comme hypnotisé par une promesse tacite de victoire et chandails sans tache.

Je peux y arriver ? Mais qui j'essaie de rouler là ? Sauf que je sens que je peux pas reculer parce que c'est moi qui l'ai appelée, l'avocate. Il va falloir que je plonge dans ce procès.

Je fais donc des recherches sur Leibniz. Et sur Newton. Et sur la loi universelle de la gravitation. C'est difficile à saisir tout ça. Heureusement que mon avocate a de l'expérience dans le domaine pour comprendre le jargon. Elle m'inspire confiance. Surtout qu'elle a aucune tache sur ses vêtements.

Le grand jour arrive enfin. Je suis fin prêt. Je sais comment me présenter en cour et quoi répondre aux questions de mon avocate. Je suis aussi prêt à affronter le méchant avocat de la défense.

* * * * *

Ouverture du procès

*Initié par Monsieur Jules Vachon représenté par M^e Yelena Sokolov
contre Le Chevalier Isaac Newton représenté par M^e Gérard Bordeleau,
en ce vendredi 30 avril 2024*

Juge : M^e Sokolov, veuillez présenter la cause du plaignant.

Sokolov : Membres du jury, nous allons démontrer que la loi universelle de la gravitation, par son caractère erroné, a causé à maintes reprises un

préjudice financier et émotionnel à monsieur Vachon. Saviez-vous que cette loi a été qualifiée de « miracle perpétuel » par plusieurs ? Eh oui, parce que Newton n'a jamais daigné indiquer la cause de la gravité. Il nous a tous pris pour des imbéciles crédules. À la fin du procès, vous serez en mesure de comprendre ce que vit monsieur Vachon chaque jour de sa vie, et ce depuis plusieurs décennies, et vous n'aurez donc d'autre choix que de trancher en sa faveur.

Juge : Merci M^e Sokolov. La parole est maintenant à vous, M^e Bordeleau. Veuillez présenter votre défense.

Bordeleau : Membres du jury, je ne sais trop que dire, tellement cette poursuite me semble frivole. Et c'est précisément la principale raison pour laquelle l'avocat de la poursuite n'arrivera pas à démontrer que la loi universelle de la gravitation est erronée. C'est dommage pour les chandails de monsieur Vachon, mais on a tous fait l'expérience de taches sur nos vêtements et on n'a pas tous accusé Le Chevalier Isaac Newton. On a plutôt trouvé des solutions plus ponctuelles, comme une plus grosse fourchette, une serviette de table utilisée comme bavette, et j'en passe. La défense offre même de faire des suggestions pertinentes à mesure que les problèmes seront soulevés tout au long du procès.

Juge : Merci M^e Bordeleau. M^e Sokolov, veuillez débiter le procès en appelant à la barre votre premier témoin.

Sokolov : Merci, Votre Honneur. J'appelle à la barre monsieur Jules Vachon.

Vachon : Bonjour.

Sokolov : Monsieur Vachon, pouvez-vous nous décrire votre état d'esprit, en quelques mots ?

Vachon : Oui. Je me sens embarrassé en ce moment même à cause des taches sur mes vêtements. Je n'en avais que quelques-unes ce matin, soit celles qui ne sont pas parties au lavage. Mais après mon petit déjeuner et mon goûter, il y en a une autre qui s'est ajoutée. C'est comme ça chaque jour, je n'en peux plus !

Sokolov : Vous souvenez-vous de votre premier cours de physique ?

Jules : Oui. J'étais au secondaire. Je me souviens qu'on m'a enseigné que la loi universelle de la gravitation fait en sorte que tous les corps exercent une attraction les uns sur les autres, et c'est proportionnel à la masse. Et la Terre est plus massive que moi ! J'y ai cru à cette loi tout ce temps, mais je réalise aujourd'hui que j'ai été trompé.

Sokolov : Vous voulez dire que c'est la Terre qui aurait dû attirer la nourriture et non votre... euh, vos vêtements ?

Bordeleau : OBJECTION, Votre Honneur ! M^e Sokolov souffle la réponse au plaignant.

Juge : RETENUE. M^e Sokolov, vous n'êtes pas le témoin.

Sokolov : Je n'ai plus de questions, Votre Honneur.

Juge : Bien. La parole est à vous, M^e Bordeleau.

Bordeleau : Merci, Votre Honneur. Monsieur Vachon, pourriez-vous nous décrire la tache la plus fraîche ?

Jules : Oui. C'est une petite tache de chocolat. J'ai mangé quelques biscuits pour dessert ce matin.

Bordeleau : Et quel est le nom de ce biscuit ?

Jules : Euh... je n'arrive pas à me le rappeler.

Bordeleau : Serait-ce ces biscuits dont je tiens une boîte à la main ?

OOOH !

Juge : TOC TOC TOC. SILENCE DANS LA SALLE ! Veuillez poursuivre, M^e Bordeleau.

Bordeleau : Ce sont des Choco Leibniz, monsieur Vachon ! Ceux-là même qui ont été conçus en l'honneur de Gottfried Wilhelm Leibniz !

Juge : Récession de 15 minutes.

Mon avocate est en tabarchelac. Mais comment j'aurais pu deviner que manger deux-trois biscuits invaliderait notre témoin le plus important ? Pis j'ai pas menti

à la Cour. Je ne me souviens même pas avoir acheté ces biscuits, alors comment j'aurais pu me rappeler leur nom ?

Mon avocate m'a expliqué que le *Leibniz-Keks*, un biscuit au beurre, a été nommé d'après notre témoin Leibniz. Et le biscuit a eu des bébés : *Leibniz Milch & Honig* (lait et miel), *Leibniz Vollkorn* (farine complète), *Leibniz Zoo* (formes animales) et *Choco Leibniz* (celui que j'ai mangé). Elle a dit que ça fait pas sérieux, un témoin scientifique qui a son nom sur des biscuits. Moi, chu pas d'accord. Y'a des p'tits gâteaux qui portent mon nom et je trouve pas ça grave. Puis l'avocate a fini par dire que c'était correct, elle n'était pas à bout de ressources.

Juge : M^e Sokolov, veuillez appeler votre deuxième témoin à la barre.

OOOH !

Juge : TOC TOC TOC. SILENCE DANS LA SALLE ! M^e Sokolov, veuillez expliquer !

Sokolov : C'est un acteur, Votre Honneur, qui jouera le rôle du témoin Albert Einstein. Il répondra comme Einstein l'aurait fait lui-même.

Juge : Très bien, procédez.

Sokolov : Monsieur Einstein, vous vous rappelez votre théorie de la relativité ?

Einstein : Bien sûr !

Sokolov : Et quel en est le lien avec la loi universelle de la gravitation ?

Einstein : Au début, j'ai cru que ma théorie corrigerait la loi universelle de la gravitation mais en fait, elle l'invalide profondément. Vous voyez, la loi universelle de la gravitation fonctionne seulement si la vitesse relative entre deux corps est beaucoup plus petite que la vitesse de la lumière ET si les masses en jeu sont faibles. Dans le cas de monsieur Vachon, on peut affirmer que la vitesse relative entre le contenu de sa fourchette et la Terre est beaucoup plus petite que la vitesse de la lumière: la première condition est donc remplie. Pour la deuxième condition cependant, à part la fourchette et son contenu, les masses en jeu ne sont pas faibles. Ma

théorie de la relativité invalide donc la loi universelle de la gravitation dans ce cas précis.

Juge : M^e Bordeleau, voulez-vous contre-interroger le témoin ?

Bordeleau : Oui, Votre Honneur. Monsieur Einstein, n'est-il pas vrai que votre théorie de la relativité prouve également que le voyage dans le temps est possible ?

Einstein : Oui... mais à peine quelques...

Bordeleau : Et où puis-je me procurer une machine à voyager dans le temps ?

Einstein : Ça ne fonctionne pas comme ça, mon travail est théorique et...

Bordeleau : Difficile alors de prendre au sérieux la théorie de la relativité, n'est-ce pas, monsieur Einstein ?

Quatrième partie – France Roy

Einstein : Puis-je ajouter quelques propos ?

Juge : Bien sûr, monsieur Einstein, allez-y, nous vous écoutons. M^e Bordeleau, je vous prie de bien vouloir laisser parler le témoin et de ne pas lui couper la parole comme vous venez de le faire. Je ne tolérerai pas une seconde incartade. Tenez-le-vous pour dit !

Einstein : Merci, Votre Honneur ! Dans le cas qui nous préoccupe, je crois qu'il ne faut pas oublier Galilée qui, avec sa loi de la chute des corps, et j'ai nommé les aliments qui atterrissent de manière désordonnée sur le monticule ventral pour, en éclaboussant, créer une tache. *La chute libre est le mouvement vertical effectué par un objet lorsqu'il ne subit que l'effet de la force gravitationnelle. Si on néglige le frottement de l'air, un objet en chute libre subit toujours une accélération... orientée vers le sol.* Sans la tache, ce procès n'aurait pas lieu. Selon moi, le bedon représente le véritable problème mais nous ne lui accordons aucune responsabilité dans cette cause et nous revoilà encore à la case départ. Nous sommes devant quoi, Votre Honneur ? Nous sommes devant un *trou noir*, rien de moins ! Absence de lumière relative à cette bedondaine super massive qui s'effondre sur elle-même. Nous gravitons autour de la solution et de la

12

vérité pour être fatalement attirés à une vitesse fulgurante dans la plus totale obscurité d'un tunnel sans fin duquel nous.... ne.... pou.... vons...nous échapper !

Gériboire, le juge a pas l'air à en revenir. On dirait qu'Einstein l'a hypnotisé. Y a quasiment les yeux sortis de la tête. Mon avocate aussi est impressionnée. Elle le regarde la bouche ouverte, quasiment en extase. Ah ben, joul vert, Einstein à quatre pattes à terre pour retrouver sa moustache... et qui perd sa perruque en se relevant. Ça va pas ben, Einstein....!

Juge : Euh... merci, monsieur Einstein !

Einstein : Je n'ai pas terminé, Votre Honneur. J'ai remarqué que monsieur Vachon affichait sur son ventre une magnifique tache multicolore qu'il tente tant bien que mal de cacher sous le revers de son veston, mais mon œil perspicace de savant renommé, habitué à observer, ne me trompe pas.

Jules : Ça ? C'est un dessert maison que j'aime manger, l'été surtout. Des fraises, des framboises, des bananes, des bleuets écrasés dans d'la crème 35 % avec un filet de jus de betterave pis un p'tit brin de sucre. C'est tellement bon, mais mosus, j'en ai encore échappé. J'ai ben essayé de la faire disparaître, mais ça part pas au lavage. La tache était plus petite... mais j'ai pris du poids depuis. Donc, sur mon t-shirt, ça paraît pire que c'était.

Juge : Silence !!! Je ne vous ai pas donné la parole, monsieur Vachon, et je vous demanderais de ne pas interrompre le témoin. En passant, monsieur Einstein, je me demande où tout cela nous mène... Mais je vous fais confiance et vous prie de bien vouloir apporter un peu de lumière dans ce *trou noir* justement où nous sommes tous en attente. Poursuivez...

Einstein : La fameuse tache ! Admirez cette œuvre d'art qui nous rappelle quoi exactement, Votre Honneur ?



Big Band peinture par TOV/Art majeur

Qui nous rappelle le *Big Bang*, rien de moins ! C'est grâce, entre autres, à mes travaux scientifiques que cette théorie est maintenant reconnue mondialement. On a longtemps cru qu'il y a 13,8 milliards d'années s'était produit en quelques minutes une explosion cosmologique. Erreur ! Comme l'univers, la taille du plaignant est en expansion ! Sa taille est de plus en plus grande avec le temps. Vous savez comment on décrit maintenant le *Big Bang*, votre Honneur ? Comme un gâteau dans un four. Rien de moins !

On peut imaginer un gâteau aux pépites de chocolat en train de cuire dans un four. La surface du gâteau, qui est en train de lever, est en expansion. Les pépites sont semblables aux galaxies, elles s'écartent les unes des autres. La trame est en expansion et les galaxies s'éloignent toutes les unes des autres.¹

Expansion et non explosion !

Câline, je commence à avoir faim. Un gâteau aux pépites de chocolat, décrit comme ça, je le vois là, dans le four, gonflé, tout doré, pis les pépites fondent comme des flaques brunes foncées sur le dessus. Pis, ça sent bon, un gâteau qui cuit. J'me peux pus ! Faut qu'y arrête, j'en bave. Mes papilles se trémoussent rien

qu'à y penser. Ah, j'pense que le juge aussi, y commence à être émoustillé. Je le vois s'éponger le front pis hausser les sourcils.

Juge : Assez, comédien Einstein ! Voulez-vous bien nous dire où nous amènent tous vos énoncés ? Galilée, la chute libre des corps, les trous noirs et maintenant, la théorie du Big Bang... Où allons-nous dans tout ça ? Que cherchez-vous à nous faire comprendre ?

Einstein : La simplicité du problème, Votre Honneur ! Rien de plus ! Il est évident que nous sommes devant une responsabilité partagée par de multiples facteurs. Tous les phénomènes que j'ai tenté de décrire sont naturels, et nous n'y pouvons rien. Inutile de nous acharner contre ce pauvre Newton qui a fait avancer les connaissances scientifiques de son époque, et dont l'humanité profite encore de nos jours. J'ai moi-même influencé bien des théories et grâce à nous, passionnés de découvertes, le monde en sait davantage. Ce n'est pas la loi universelle de la gravitation de ce brave Newton qui cause les taches sur les vêtements de monsieur, mais c'est monsieur lui-même dont la masse abdominale ne cesse de s'expansionner en un véritable défi pendant un geste aussi vital que celui de manger. Il existe des moyens pour éviter tous ces dégâts comme des pailles pour boire, des desserts glacés qui ne couleront plus mais fondront entre ses dents, des purées qui par leur consistance se répandront moins facilement, des tabliers à la mesure de sa saillante brioche, et même à la limite des tubes de gavage qui introduiront directement dans son estomac tout ce qui...

Juge : Assez, c'est assez ! Vous débordez monsieur ! Vous n'êtes pas l'avocat de Newton. Votre rôle est de personnifier Albert Einstein, et ne l'incarne pas qui veut. Je me demande encore quelles sont vos conclusions. Je vous donne 2 minutes pour conclure, pas une seconde de plus. Et n'essayez surtout pas de nous faire croire en votre génie.

Einstein : Ma conclusion se résume en quatre mots, Votre Honneur ! Rien de plus !

TOUTE EST DANS TOUTE !

Conclusion – *Martin Gravel*

« HAHHHH ! » s'exclame Yelena, un peu trop fortement...

Juge : Maître Sokolov, vous allez bien ?

Sokolov : Oui, Votre Honneur, désolée d'avoir troublé la Cour.

« Et voilà ! Je te tiens mon sacripant ! » se dit elle.

Shit, elle m'a réveillé un peu avec son cri. C'est clairement une bonne avocate, mais elle a un bizarre de comportement parfois. Sexy... mais bizarre.

M^e Sokolov: Votre Honneur, j'ai quelques questions pour le témoin

Juge: Oui, allez-y !

D'un pas lent, assuré, telle une maman Rhinocéros qui s'apprête à gronder son plus jeune après un mauvais coup, elle s'avance vers la barre des témoins.

M^e Sokolov: Monsieur Einstein, que connaissez-vous de la Théorie du tout ?

Einstein: Eh bien...

Ohhh il a chaud le vaurien, ça paraît, il pèse chaque mot comme on pèse les ingrédients quand on fait des pâtisseries. Je crois que mon avocate est sur la bonne voie, c'est la première fois qu'il semble déstabilisé.

Einstein: En fait c'est l'unification des théories des quatre interactions fondamentales régissant la physique dans son ensemble.

Sokolov: A-t-elle aussi une autre appellation ?

Einstein: La Superforce, c'est pour ça que je dis que Toute est dans Toute.

Sokolov: Une dernière question, monsieur Einstein, en quelle année êtes-vous décédé ?

Einstein: Je suis décédé le 18 avril 1955.

Sokolov: Merci, monsieur, d'avoir si ouvertement répondu à mes questions.

Se tournant vers le juge :

Sokolov: Votre Honneur, j'aimerais qu'on raie tout le témoignage de ce témoin.

Juge: Ah oui, et sous quels prétextes ?

Sokolov: On a affaire à un charlatan qui est plus occupé à exposer son savoir qu'à jouer le rôle qu'on lui a demandé, Votre Honneur.

Bordeleau: Objection !

Juge: Un instant s.v.p., Maître Sokolov, expliquez-moi en détail le fondement de votre demande.

Sokolov C'est assez simple, Votre Honneur. On a demandé au témoin de personnifier le grand Albert Einstein comme témoin, ce que le témoin a bien fait jusqu'à ce que son égo prenne le dessus et qu'il aille au-delà de son rôle.

Juge: Allez-en aux faits.

Sokolov Peut-on nous relire la réponse du témoin lorsque Votre Honneur lui a demandé de spécifiquement ne pas nous faire croire en son génie ?

Greffier La réponse est...

Pendant que le greffier cherche la réponse dans ses notes, le comédien passe du chaud au froid, un frisson l'envahit. Son teint pâle un peu verdâtre inspire Jules.

Oh, ça serait bon, un cornet de crème glacée à la pistache !

Greffier Voici la réponse : *Ma conclusion se résume en quatre mots, Votre Honneur ! Rien de plus ! TOUTE EST DANS TOUTE !*

Sokolov Cette réponse m'a mise sur la piste et j'ai alors décidé de poser quelques questions à monsieur Einstein.

Bordeleau Oh la la... C'est quoi ça ???

Juge M^e Bordeleau, je vous demande de respecter le décorum de la Cour.

Juge Maître Sokolov... Et ?

Sokolov Eh bien, à ce moment, l'égo du témoin a pris le contrôle et il est devenu clair que son désir de nous faire connaître son savoir est devenu beaucoup plus important que le rôle pour lequel il a été convoqué.

Bordeleau OBJECTION, Votre Honneur. C'est de la foutaise, il n'y a rien qui prouve que le témoin a débordé de son rôle.

Juge M^e Sokolov, votre preuve de tout ceci.

Sokolov Je laisse le témoin nous dévoiler en quelle année la Théorie du tout a-t-elle été nommée ?

Tous se tournent vers le témoin.

Einstein John Ellis fut le premier à utiliser cette appellation.

Sokolov Oui, et en quelle année ?

Einstein 1986.

Wow, c'est le bordel, icitte ! Le juge tape tellement avec son marteau sur son pupitre qu'on a l'impression qu'ils sont douze en train de se bâtir un chalet. L'avocat de la défense est en beau joual vert. C'est la cacophonie dans la salle. Ça me donne vraiment faim toute cette excitation.

Assis très inconfortablement sur les tabourets du bar, tels deux pachydermes s'abreuvant à la rivière, Jules et Yelena boivent et discutent.

Jules Mais comment on a fait pour gagner, j'en échappe un boute.

Yelena Bah, c'est comme une partie d'échecs, il faut prévoir plusieurs coups à l'avance.

Jules C'est-à-dire ?

Yelena Eh bien, il était important de faire invalider tout ce qui pouvait entraver notre cas. On devait trouver le moyen d'écarter les autres théories.

Jules Ah, c'était donc voulu que notre témoin se tourne contre nous ?

Yelena Oui et non, le but était de semer le doute dans la tête des jurés, c'était déjà assez, mais la défense a trouvé une faille et l'a exploitée à fond.

Jules Je ne comprends pas.

Yelena Eh bien, on devait écarter les autres théories avec notre témoin, mais la défense a renversé la vapeur et a été en mesure de prendre le contrôle du jury. Le témoin, au lieu d'écarter les autres théories, les a renforcées. On devait faire quelque chose.

Jules Oui, il était pas mal bon, ce comédien ?
Yelena Il était trop bon et il était imbu de lui-même, c'est ce qui nous a donné
 l'opportunité d'écarter son témoignage.
Jules Ce que vous êtes géniale !
Yelena Ça m'arrive... oui.

J'ai comme des papillons dans l'estomac... pis j'ai même pas faim.

Revirement de situation dans le Procès Vachon vs Newton

La Praise – 12 mai 2024

C'est après plus de 44 heures de délibérations qu'est venu se terminer le procès initié par monsieur Jules Vachon représenté par M^e Yelena Sokolov, contre Le Chevalier Isaac Newton représenté par M^e Gérard Bordeleau.

La défense avait un solide cas afin de maîtriser le témoin principal de la poursuite et faire pencher la balance de son côté, tout semblait bien aller et on semblait se diriger vers un verdict de non culpabilité pour l'accusé. Mais l'annulation impromptue du témoignage du témoin-clé, pourtant amené à la barre par la poursuite, a causé tout un émoi et le vent a tourné pour le plaignant. Avec des témoins qui ont été en mesure de solidifier le cas de la poursuite, les membres du juré qui ont quand même pris beaucoup de temps à délibérer en sont arrivés à un verdict unanime en faveur de la poursuite.

Selon l'avocat de la défense, Maître Bordeleau, une grave erreur a été commise aujourd'hui, nous aurions été victimes d'un piège. Plus rien ne sera pareil, le monde est changé à jamais.

Quant à elle, l'avocate de la poursuite Maître Sokolov s'est exprimée sur le commentaire de M^e Bordeleau : « J'espère bien que le monde est changé, il est temps que les victimes dans cette société reviennent au centre des priorités de la société.

Le juge n'est toujours pas prononcé sur la sentence, mais devrait le faire sous peu.

Éko Polisse – 15 mai 2024

Tard dans la nuit d'hier, la police provinciale a arrêté le comédien Aldebert Heinz Stein. Monsieur Heinz Stein est accusé de parjure lors de son témoignage au procès Vachon vs Newton. Interrogé, son avocat n'a pas voulu répondre à nos questions, se refusant à tout commentaire, sauf : « Franchement, accuser un comédien de se prendre pour un autre, non mais, dans quel système vivons-nous ? »

La comparution aura lieu demain à 15 h.

Beaucoup de choses se sont passées. J'ai hâte de voir le jugement. Yelena a demandé pas mal; si j'ai le un dixième de ça, je vais être riche pour le restant de mes jours. J'ai décidé d'écrire tout ça, les gens me disent que mon histoire va changer le monde alors je me dis que ce serait bien qu'il n'y ait pas juste les documents de la Cour qui raconte mon histoire.

Je suis de retour à mon poste au cimetière, j'ai quand même ma job à faire. Je me suis installé tantôt pour me claquer un bon petit festin comme d'habitude. Une bonne soupe chaude, une trempette, un spag aux tomates, un sandwich débordant de moutarde, un pouding chômeur... Miam, ça va être bon. Dommage que ma nouvelle copine ne soit pas avec moi pour manger tout ça.

À cet instant, d'un geste calme, Jules se sert une bonne louche de soupe. Sa zénitude transparaît (pas « transpirait ». En fait, Jules semble beaucoup moins transpirer ces jours-ci). Ses gestes sont lents, précis.

Même s'il est zen, il a quand même très faim et reste gourmand, alors il décide d'avancer le menton pour que sa bouche aille rejoindre sa cuillère. Ce faisant, une petite goutte tombe...

Du haut de son menton avancé, Jules regarde la trajectoire de la goutte qui tombe... au sol...

Il s'exclame, en souriant : « Bordel, c'est vrai que le monde a changé ! »

F I N

ⁱ <https://www.numerama.com/sciences/507964-non-le-big-bang-netait-pas-une-explosion-mais-il-est-bien-a-lorigine-de-lunivers.html>